

Catherine nous a raconté hier qu'elle avait eu un zéro en questions de dictée parce qu'elle avait oublié sa copie à la maison, alors qu'elle les avait faites.

Bien sûr, nous lui avons montré la sottise d'une telle sanction.

Mais je me disais que sans doute je la ressentais mieux parce que c'était ma propre fille qui en était la victime, et que, certainement, dans ma propre conduite, même récente, je trouverais des exemples de semblables aberrations de comportement. Et je voyais le danger de notre situation d'enseignants qui nous donne un pouvoir, sans limites ou presque, sur des dizaines d'enfants.

Et je repensais à ces paroles de Liliana Cavani : «*Etre démocrate, au fond c'est une conquête. Cela exige une lente éducation. Il faut apprendre à se connaître et à n'être plus dangereux ni pour soi ni pour les autres.*»

Guy CHAMPAGNE

Connaissez-vous ?

C'est une école neuve et construite.

C'est une école

*où l'architecture est engendreuse
d'admiration, de respiration, de beau.*

C'est une école

*où le soleil ne vient jamais en classe
se poser sur les cheveux d'enfants assis
ni frôler leurs mains*

ni jouer avec leurs petits bidules de métal.

C'est une école

*où l'hexagone de la cour
offre des marches*

*piégeuses de pieds
entravant rapidement
la course des jeux.*

C'est une école toute neuve et construite

à toile d'émeri

en guise de crépis,

où les enfants sont vrais

et bougent

et courent

se cognent et se frottent à ces murs

et se brûlent la peau des bras

des joues

et des genoux

à longueur de génération

d'enfant.

C'est une école

où l'architecture est engendreuse

d'admiration, de respiration, de beau.

Mais toi, enfant-citoyen,

tu cours, tu souris et tu te cognes.

Claude COHEN

